



envisagée pour cette centrale (80% géothermie, 20% biomasse). A condition toutefois que la géothermie soit faisable sur le site choisi. Fin juillet 2023, des tests ont été effectués sur le secteur Roseraie/Grammont, avec un camion vibreur. Si vous avez été réveillé(e) en pleine nuit par des chocs violents dans le sol, c'était sans doute ce camion ! Des boîtiers de relevé de ces tests avaient été fixés en bas de la plupart des lampadaires. Des tests similaires ont été effectués au Mirail, à la Reynerie et à Bellefontaine.

Comme les résultats de ces tests n'ont pas été rendus publics, il est impossible de savoir si la solution de la géothermie à Atlanta pourra être mise en œuvre ou non. La géothermie consiste à utiliser la chaleur de la terre en profondeur, sachant que la température monte d'environ 1°C par 30 mètres. Pour être utilisée pour le chauffage, la géothermie utilise les nappes d'eau en profondeur (si elles existent), cette eau étant d'autant plus chaude qu'elle est récupérée à grande profondeur (environ 55°C à 1500 mètres de profondeur). Dans notre région, la géothermie est utilisée à Blagnac (puits thermique du Ritouret) pour chauffer environ deux mille logements et quelques équipements publics comme la piscine et l'aéroport de Toulouse-Blagnac. La centrale de Blagnac Énergies vertes est une centrale mixte géothermie/biomasse (70% ; 30%). Peu émettrice de CO₂, la géothermie est considérée comme une énergie verte, mais elle reste peu employée en France car, si le coût de fonctionnement est réduit, l'investissement de départ est élevé.

D'un point de vue écologique, les installations ne sont pas toutes pérennes. Dans l'idéal, l'eau chaude récupérée à grande profondeur est réinjectée dans la nappe par un puits de réinjection, distinct du puits de forage, évitant ainsi un impact sur l'environnement. A Blagnac, par exemple, ce n'est pas le cas puisque l'eau est renvoyée dans le réseau des eaux pluviales... Le bureau de l'association tentera, dès la rentrée, d'obtenir plus d'informations sur la campagne de tests de fin juillet ainsi que sur la faisabilité ou non de la géothermie à Atlanta, et ne manquera pas de vous informer (par mail pour les adhérents de l'association). Si la géothermie ne semblait pas possible (ou trop coûteuse) et si la centrale d'Atlanta s'orientait vers le 100% biomasse comme cela était prévu au départ, nul doute que les

habitants et l'association se mobiliseront contre un projet qui consisterait alors à polluer nos quartiers pour chauffer le nouveau quartier de la gare...

La biomasse consiste à brûler du bois. Bien que le bois soit qualifié de ressource renouvelable (au bout de 50 à 100 ans), c'est une solution très peu écologique, qui pollue et produit autant de CO₂ que le chauffage au gaz ou au charbon. Les arbres sont généralement exploités par coupe rase (un véritable désastre pour la biodiversité) et les arbres replantés sont le plus souvent des pins Douglas, lesquels, en monoculture, contribuent à la stérilisation des sols, (d'autant plus importante que ces arbres sont « cultivés » avec de nombreux produits phytosanitaires).

Des médecins strasbourgeois (<https://reporterre.net/Alerte-les-centrales-a-bois-emettent-des-polluants-toxiques> ou le QR code à droite) ont par ailleurs lancé une alerte sur les polluants produits par les centrales biomasse, des particules fines et des Hydrocarbures Aromatiques Polycycliques (HAP) extrêmement cancérigènes. Le bois pollue plus que le charbon ou le fuel. Les centrales biomasse vont donc à l'encontre de la politique d'amélioration de la qualité de l'air.



**SAMEDI 30 SEPTEMBRE 2023
C'EST NOTRE 20^e ASSEMBLEE GENERALE**

Retenez bien la date du 30 septembre à partir de 18h pour venir au 25 avenue du Général Ferrier au « Petit Bouillon ». On fêtera les 20 ans de l'association après les habituels votes pour l'Assemblée Générale.

On vous proposera le compte-rendu de l'année passée par mail lors de votre adhésion pour l'année à venir 2023 / 2024.

Préférez l'adhésion via le site internet : <https://toulouse7notrequartier.com> où votre adresse mail sera inscrite.

Venez proposer les thèmes à développer pour la nouvelle année.

A très bientôt !

BULLETIN D'ADHESION Association 7 notre quartier

A adresser à : Association 7 notre quartier, Centre Culturel Soupetard - 63 chemin de Hérédia 31500 Toulouse

Coût de la cotisation de septembre 2023 à août 2024 : 12,00 € (1€ pour les étudiants)

Nom Prénom :

Adresse :

Téléphone : Mail :

Ou

En ligne, grâce à helloasso, : <http://www.toulouse7notrequartier.com/adhesion/>

Toulouse 7 notre quartier infos

Amoureux, Argoulets, Bonnefoy, La Colonne, La Gloire, Gramont, Juncasse, Jolimont, Lapujade, Marengo, Périole, Roseraie, Soupetard

**L'Edito du Conseil d'Administration :
Dégradation des conditions de vie dans nos quartiers.**

Elimination des espaces verts et des friches, artificialisation des sols... la densification urbaine se traduit souvent par une qualité de vie moindre pour les habitants. D'autant que la construction d'immeubles, privés ou publics, n'a de sens que si elle est accompagnée de la construction d'équipements collectifs (stades, équipements culturels, salles de réunion...), et d'infrastructures nouvelles (réseaux d'eaux usées et d'eaux pluviales, nouveaux axes routiers ou élargissement des axes existants, pistes cyclables, nouveaux transports en commun, etc.).

Qu'en est-il dans nos quartiers ? Certes de nouveaux immeubles n'arrêtent pas d'être construits. Mais ni les infrastructures ni les équipements collectifs ne suivent, loin de là. La seule salle de réunion de nos quartiers, à savoir la salle polyvalente de la Roseraie, a été affectée au renouvellement des cartes d'identité et passeports par la préfecture, interdisant ainsi toute réunion des habitants. Le réseau Tisseo est inchangé depuis des années et le Lineo promis en place du 19 n'a toujours pas d'existence. Les axes de sortie vers le périphérique sont de plus en plus bouchés et la route d'Agde est totalement embouteillée chaque matin et chaque soir (qu'est-ce que ce sera quand tous les habitants du nouveau Quartier Guillaumet auront emménagé ?).

Prenons l'exemple de la station de métro Roseraie. La sanisette a disparu il y a 4 ans. La salle d'attente devant le terminus du 37 est fermée depuis Vigipirate, elle a été utilisée récemment comme « maison de projet » avec une jolie pancarte « ouvrez pour vous informer ». Dommage, la porte était quasiment constamment fermée... L'écran d'information figurant près de l'escalator d'accès au 37, qui permettait de savoir quand partait ce bus, a été supprimé il y a maintenant un an et demi.

Toutes ces suppressions et fermetures, qui touchent en priorité les plus pauvres et les plus écolos, c'est-à-dire les usagers des transports en communs, touchent aussi tous les habitants comme pour le

changement d'affectation de la salle polyvalente de la Roseraie, et constituent des retours en arrière progressifs mais insupportables, d'autant plus que ni la taxe foncière, ni les tarifs de Tisseo ne baissent dans le même temps, bien au contraire ! Nous ne comparerons pas ici la densité des commerces, des équipements publics, des équipements culturels, des espaces verts ou des sanisettes, entre nos quartiers et le centre ville, spécialement les quartiers des « riches » (Saint-Etienne, Grand rond), vous pouvez le faire avec les cartes interactives disponibles sur le Web, mais ces comparaisons sont frappantes.

En mai 2023, nous avons lancé une enquête auprès des habitants. Nous avons reçu plusieurs dizaines de réponses (merci à leurs auteurs !). Si une petite moitié des répondants se satisfont des transports en commun et de la circulation à pied ou en voiture, 88% trouvent la circulation à vélo très mauvaise ou mauvaise. La moitié des habitants sont également insatisfaits des espaces verts, même si la majorité apprécie leur proximité et les jardins partagés. 57% de ceux qui habitent depuis plus de 5 ans dans le quartier trouvent que la vie y est moins agréable contre 24% qui la trouvent plus agréable (19% ni plus ni moins agréable).

Comment s'étonner que Soupetard ou Roseraie voient les prix de l'immobilier baisser, contrairement aux autres quartiers de Toulouse ? Nos quartiers sont visiblement considérés par la mairie comme des quartiers-dortoirs pour lesquels les aménagements urbains doivent être réduits au minimum, des quartiers tout juste bons à rapporter de la taxe foncière. Tant que vous, habitants, courberez l'échine, rien ne s'arrangera. Adhérez à l'association de quartier si vous voulez que les choses changent !



<https://toulouse7notrequartier.com/page-adhesion/>

Il ne suffit pas de planter des micro-forêts à Toulouse, il faut cesser l'abattage d'arbres !

Madame la maire de quartier, Isabelle Ferrer, nous a fait l'honneur de venir inaugurer le panneau de présentation de la micro-forêt de Jolimont en juin dernier. La 2e vague de la micro-forêt de Jolimont a six mois et les spécialistes assurent qu'on dirait qu'elle a trois ans. Félicitations aux planteurs ! Elle a très bien résisté à l'été mais résistera-t-elle à la canicule de fin août ? N'hésitez pas à aller arroser au pied d'un arbre en passant devant. On peut y voir des tâches blanches, signes de la présence de champignons microscopiques mais aussi des champignons plus gros. Les insectes ont commencé à s'intéresser aux plants : notamment une plus grande variété d'araignées et en plus grand nombre, quelques oiseaux commencent à se poser sur les piquets pour surveiller s'il ne serait pas possible de grignoter les premiers fruits et les insectes. Le pari de la biodiversité est en passe d'être gagné !

Mais alors que Monsieur le Maire, Jean-Luc Moudenc, est venu manifester l'intérêt de créer des zones de biodiversité en ville en février 2022 pourquoi accorde-t-il le droit d'abattre des arbres partout ailleurs ? Il ne faut pas s'y méprendre, planter un millier de plants n'absorbe qu'une infime quantité de CO2 car le stockage de carbone se fait dans le tronc dont il ne constitue qu'environ la moitié. Par conséquent, aujourd'hui et pendant au moins 10 ans nos arbres ne se substituent pas à 1 ou 2 chênes centenaires. Le parking à côté du nouveau Carrefour city (rue Louis Plana) n'est plus ombragé, les arbres ont été coupés. L'allée de tilleuls devant l'entrée du cimetière est en proie à un élagage dangereux pour les arbres et dénoncé par un collectif citoyen (contact : auxtilleulscitoyens@gmail.com).

Le parking d'entrée du gymnase de l'ASEAT, rue d'Oran est une désolation surtout lorsqu'on a connu le havre de fraîcheur précédent quand toutes les voitures étaient à l'ombre de magnifiques platanes. Et pour finir, pourquoi n'y a-t-il toujours pas un arrêté supplétif au PLU en cours afin de protéger les plus beaux arbres, même sur des parcelles privées, en cohérence avec les annonces politiques ? Le quartier des Argoulets, paisible zone pavillonnaire, est en train de devenir une cité de béton où tous les m², autrefois en jardin, sont désormais sur des immeubles construits en limite de terrain. Cerise sur le gâteau : c'est la vente d'une partie de la zone verte des Argoulets à Vinci (construction de logements aux 6 et 8 rue Louis Plana, du côté de l'avenue Jean Chaubet) qui vient de déverser 2 montagnes de gravats sur les fruitiers et a

sauvagement arraché deux branches à un chêne certainement centenaire alors qu'il est situé dans l'angle de cette parcelle et qu'il aurait très bien pu être épargné.

Propriétaires, vous pouvez encore réagir : il faut créer des O.R.E (Obligation Réelle Environnementale) sur vos parcelles afin d'interdire toute construction sur vos jardins (voir sur notre site la présentation de ce dispositif et une réunion pourra être organisée à ce sujet si vous en faites la demande par mail). Citoyens, il faut écrire et interpeller M.Moudenc (jeanluc.moudenc@toulouse-metropole.fr) sans relâche pour l'informer des pratiques de ses services et proposer des solutions autres que l'abattage d'arbres afin de lutter contre le réchauffement des villes et de contribuer au bien vivre-ensemble. **N'hésitez pas à nous mettre en copie pour qu'on appuie vos actions.**

Le CLAS (aide aux devoirs)

Comme tous les ans, les bénévoles de l'association ont soutenu une douzaine d'élèves du primaire (un bénévole par élève) et une douzaine de collégiens (cinq ou six bénévoles pour l'ensemble et ont terminé l'année scolaire par une sortie.

L'aide aux devoirs pour l'année 2023-2024 débutera à la mi-septembre, dans des conditions assez particulières. En effet l'aide aux devoirs des élèves du primaire, qui se déroulait dans l'espace Serveyrolles (rue Garnier), ne pourra y redémarrer car ces locaux feront l'objet d'une rénovation à partir de novembre 2023. Avec l'aide de la mairie et avec l'accord de la société HLM des Chalets, nous pourrions reprendre l'aide aux devoirs à proximité dans une salle de la résidence des Chalets. Pour les collégiens, début mai 2023, la mairie a décidé d'affecter la salle polyvalente de la Roseraie à la préfecture pour l'établissement des passeports et cartes d'identité, de sorte que cette salle municipale (l'une des plus utilisées à Toulouse) n'est plus disponible, alors que nous l'utilisions deux fois par semaine. La mairie nous propose comme unique solution la petite salle au-dessus de la mairie annexe, dans laquelle nous avons effectué l'aide aux devoirs en fin d'année scolaire 2022-2023 avec un effectif réduit. La grande majorité des bénévoles sont très réticents à reprendre l'aide aux collégiens dans cette salle, d'autant que six élèves aidés dans le primaire passent en sixième cette année, ce qui risque d'augmenter le nombre de collégiens à aider. Les bénévoles, pour la plupart, ont de nombreuses années d'aide aux devoirs derrière eux et fatiguent un peu. Pour l'année prochaine, le Conseil départemental nous prêtera la salle de la MDS Soupétard les lundis et mercredis de 17h à 18h30.

Tant pour les primaires que pour les collégiens, si vous voulez aider des enfants que leurs parents ne peuvent aider, n'hésitez pas à nous contacter (Dominique Grégoire, 06 31 91 13 20). L'aide aux devoirs est une activité pérenne de notre association depuis une quinzaine d'années. Il serait très dommage de devoir l'arrêter maintenant, même si la conjoncture matérielle est devenue difficile.

Les oubliés de la Gloire

La Gloire est un des quartiers couverts par notre association 7NotreQuartier. Un peu en marge, entre l'avenue de la Gloire, l'avenue Jacques Chirac (ex-boulevard des Crêtes) et le cimetière de Salonique, le quartier est essentiellement composé d'une cité HLM (dépendant de Toulouse Métropole Habitat, 347 logements), de la résidence Pelleport (construite en 1958 et jamais rénovée depuis, 152 logements) et d'une petite résidence, la Coquille (85 logements). Au total 574 logements pour un total de 1200 habitants environ. A l'exception de la résidence de la Coquille et d'une nouvelle résidence, Côté Vue, au 87 avenue de la Gloire, tous les logements sont classés en QPV (Quartier prioritaire Politique de la Ville, 40% des habitants sous le seuil de pauvreté). Dans la cité HLM sont actuellement en cours de construction 46 nouveaux logements, supposés livrables au 3e trimestre 2023 sous le nom de programme Victoria. Ces logements doivent être livrés en location accession ou en vente directe, l'idée étant d'augmenter la mixité sociale dans un quartier pour le moins dépourvu de tout (pas d'équipement public, sauf une maternelle), pas de commerce. Du moins jusqu'à ce jour car, avec les 46 nouveaux logements, doit arriver une supérette !

Le quartier HLM a fait l'objet d'une rénovation énergétique en 2019, avec l'installation d'une isolation extérieure, de sas d'entrées, de balcons et le changement des portes palières et des fenêtres. Depuis lors et surtout depuis que le point de deal de la Gloire s'est déplacé, le quartier, qui recevait les visites régulières de la police, est désormais ignoré de tous. Sauf de l'association ACCEPPT qui tente de maintenir un lien social entre les habitants, en effectuant de l'aide aux devoirs pour les enfants, des cours de français pour les parents et des sorties ou des activités pour tous.

Le 21 juillet et le 22 août, La Dépêche a publié deux articles sur le 3 rue Castilhon, une des tours de la cité HLM, dans laquelle l'ascenseur est en panne depuis le 4 juin. En fait l'ascenseur a été arrêté par l'ascensoriste pour remplacement d'une pièce. La cité HLM comprend 13 immeubles de 4 étages sans ascenseur et 3 immeubles de 7 ou 8 étages avec

ascenseur. Les personnes handicapées ou âgées sont logées préférentiellement au rez-de-chaussée des petits immeubles ou dans les immeubles avec ascenseur. Une panne d'ascenseur constitue donc un véritable drame pour les habitants des tours, a fortiori quand cette panne dure plusieurs mois. Plusieurs habitants n'ont pas pu sortir de chez eux depuis trois mois et ne doivent qu'à la solidarité des voisins de pas mourir de faim.

Toulouse Métropole Habitat, le bailleur, n'a pas été vraiment réactif pour cette panne. Dans ses courriers aux habitants et dans la Dépêche, il prend prétexte d'un orage le 9 juin et de différents aléas pour justifier la durée de la panne, les habitants y voient une défense douteuse. D'autant que les griefs à l'endroit de TMH sont nombreux. La cité HLM a perdu son gardien, parti à la retraite, il y a trois ans et depuis la gestion des problèmes de la cité est très intermittente. Plusieurs habitants handicapés réclament, parfois depuis des années, de faire changer leur baignoire par une douche à l'italienne afin de pouvoir se laver dans des conditions d'hygiène correcte, TMH répond que ce n'est pas à l'ordre du jour, puis que ce n'est pas possible, enfin que si le locataire veut faire effectuer les travaux, ce sera à ses frais et il faudra qu'il remette la baignoire lors de son départ... De nombreux logements sont infestés par des punaises de lit. Plusieurs locataires ont demandé une désinfection et des tests. Depuis des semaines, TMH, qui au départ renvoyait simplement vers un prestataire privé (300€ la séance de désinfection), semble comprendre qu'il a une responsabilité et promet de s'en occuper, sans que cela se traduise dans les faits à ce jour (28 août).

La chaufferie biomasse d'Atlanta (suite)

Pour rappel, nos quartiers sont déjà pollués par les effluves de la centrale biomasse de Vidailhan (Balma) et par la centrale biomasse du Quartier Guillaumet (on longe cette centrale et sa cheminée par le métro entre Roseraie et Jolimont). Une nouvelle centrale devrait être construite à Atlanta (proche de la déchetterie) afin de chauffer le quartier Nouveau Matabiau à proximité de la gare.

Une réunion publique dans la salle polyvalente de la Roseraie n'a pu accueillir qu'une assistance réduite faute de place pour recevoir l'ensemble des opposants à cette centrale dont notre association. Une nouvelle réunion était alors fixée salle Osète au centre ville, réunion où la mairie et la société Engie chargée du projet nous ont annoncé qu'une solution mixte géothermie/biomasse était maintenant